

Poème envoyé sous une première version à Mme Cécile Brunet, femme du peintre verrier Jean Brunet, ami de Mallarmé quand il était à Tournon. Ce poème « mélodique » (voir la lettre de Mallarmé à Cazalis du 5 décembre 1865) a été écrit pour la fête de la jeune femme, en décembre 1865, et portait alors le titre « Sainte Cécile jouant sur l'aile d'un chérubin », avec la précision, entre parenthèses, « chanson et image anciennes ».

Première publication dans *Lutèce*, 24-30 novembre 1883 (voir p. 85). Le premier titre et la précision entre parenthèses se liront, lorsque cette pièce sera reprise, dans le volume des *Poètes maudits* (1884) de Verlaine.

1. Le vitrail contient en lui une image avec instruments de musique, mais pas nécessairement la Sainte, qui peut être assise auprès.

2. Bois précieux des Indes.

3. Ancien instrument de musique du genre luth, monté de quatre cordes doublées.

4. Cantique d'action de grâces à Marie.

5. Partie de l'office qui se chante ou se récite après vêpres.

6. Le soir transfigure le vitrail et le sacralise. Ce vers, grammaticalement, est à mettre sur le même plan que le vers initial du poème, auquel le démonstratif « ce » renvoie. Il faut donc comprendre que la Sainte des deux premiers quatrains « est » toujours au même endroit ; les deux derniers quatrains nous en offrent alors une version transfigurée, où l'écriture l'emporte sur la musique.

7. L'aile de l'ange dessine la forme d'une harpe silencieuse. Voir dans « Symphonie littéraire » (*L'Artiste*, 1^{er} février 1865), ce passage consacré à Baudelaire : « des anges blancs [...] en s'accompagnant de harpes imitant leurs ailes ».

SAINTE

À la fenêtre recélant¹
Le santal² vieux qui se dédore
De sa viole étincelant
4 Jadis avec flûte ou mandore³,

Est la Sainte pâle, étalant
Le livre vieux qui se déplie
Du Magnificat⁴ ruisselant
8 Jadis selon⁵ vèpre et complie⁵ :

À ce vitrage d'ostensoir⁶
Que frôle une harpe par l'Ange
Formée avec son vol du soir⁷
12 Pour la délicate phalange

Du doigt, que, sans le vieux santal
Ni le vieux livre, elle balance
Sur le plumage instrumental,
16 Musicienne du silence.

Mallarmé
Poésies et autres textes
Paris 2005

Sainte

A LA fenêtre recelant
Le santal vieux qui se dédore
De sa viole étincelant
Jadis avec flûte ou mandore,

Est la Sainte pâle, étalant
Le livre vieux qui se déplie
Du Magnificat ruisselant
Jadis selon vèpre et complie:

A ce virage d'ostensoir
Que frôle une harpe par l'Ange
Formée avec son vol du soir
Pour la délicate phalange

Du doigt que, sans le vieux santal
Ni le vieux livre, elle balance
Sur le plumage instrumental,
Musicienne du silence.

Ἁγία

ΣΤΟ ἀθέατο παράθυρο
Τὸ γέρικο κοκκινόξυλο ποὺ ξεχρυσίζει
Τῆς βιόλας τῆς ποὺ σπιθοβολᾷ
Μὲ φλάουτο ἄλλοτε ἢ φλογέρα,

Ἵσυχρὴ ἡ Ἁγία βρίσκεται, κρατώντας ἀνοιχτὸ
Τὸ παμπάλαιο βιβλίο τῆς, ἀπ' ὅπου ἀναβρῦζει
Ὁ Ὕμνος τῆς Παρθένου κελαριστὸς
Τὴν ὥρα τοῦ ἀπόδειπνου καὶ τοῦ ἑσπερινοῦ:

Σ' αὐτὸ τοῦ ἀροφόριου τὸ τζαμιωτὸ
Ποὺ ἐλαφρὰ τὸ φαῦει ἡ ἄρπα ἐνὸς Ἀγγέλου
Ἀπὸ τὸ ἑσπερινὸ τοῦ πέταγμα καμωμένη
Γιὰ μιὰ φάλαγγα ἀβρὴ

Ἐνὸς δαχτύλου ποῦ, δίχως τὸ γέρικο κοκκινόξυλο
Οὔτε τὸ ἀρχαῖο βιβλίο, ζυγιάζεται
Πάνω στοῦ ὀργάνου τῆς χορδῆς,
Τῆς σιωπῆς μουσικός.

Μτφρ. Ἀλέξ. Ζήρας

εὐφ. Πηδουλάκης
Ἀθήνα 1984

Χαιρετισμός

Τίποτε, αὐτὸς ὁ ἀφρός, παρθένου στίχου ἀρχή
Μὲ μόνη ἔκφραση τὸ κύπελλο ποδὸς ὑπεδείχθη·
Τέτοια πολὺ μακριὰ πνίγονται κάποια πλήθη
Σειρήνων πέρα σὲ ἀνάστροφη περιοχή.

Ποντοποροῦμε, ὦ ποικιλότροπα ἱκανοὶ
Φίλοι μου, ἐγὼ στήν πρύμνη ἐντοπισμένος ἤδη
Ἐσεῖς πομπῆς προφυλακῆς ποδὸς σχίζει τὰ εἶδη
Τοῦ κύματος ὅπου χειμῶνων κεραννοί.

Χαιρετισμός

Τίποτε, αὐτὸς ὁ ἀφρός, παρθένου στίχου ἀρχή
Μὲ μόνη ἔκφραση τὸ κύπελλο ποδὺν ὑπεδείχθη·
Τέτοια πολὺ μακριὰ πνίγονται κάποια πλήθη
Σειρήνων πέρα σὲ ἀνάστροφη περιοχή.

Ποντοποροῦμε, ὦ ποικιλότροπα ἱκανοὶ
Φίλοι μου, ἐγὼ στήν πρύμνη ἐντοπισμένος ἤδη
Ἐσεῖς πομπῆς προφυλακῆ ποδὺν σχίζει τὰ εἶδη
Τοῦ κύματος ὅπου χειμῶνων κεραννοί.